

Architecture

Premier bilan : un succès

Cela ne manque pas d'ironie que deux hommes politiques libéraux, le Premier ministre et ministre de la Culture Xavier Bettel et son secrétaire d'État Guy Arendt, fassent le voyage à Venise pour y inaugurer (Arendt, le 24 mai) respectivement « célébrer » (Bettel, retenu au Luxembourg pour cause de visite royale, y est allé en week-end, le 26) un pavillon luxembourgeois à la biennale d'architecture qui promeut des thèses de gauche. Car le DP n'est-il pas le parti des propriétaires fonciers, alors même que l'exposition curatée par Florian Hertweck (Uni.lu) et Andrea Rumpf (Luxembourg Centre for architecture) intitulée *The architecture of the common ground* s'inquiète justement du fait que 92 pour cent de la réserve de terrains constructibles soient entre des mains privées ?

Pour sa première présence à l'Arsenale – et non plus à la charmante, mais très éloignée Ca' del Duca –, on peut déjà constater que ce pavillon est un succès. Premièrement, parce qu'il s'est fait remarquer dans la presse allemande – « le pavillon le plus politique de cette biennale par ailleurs très formaliste » écrit la *Frankfurter Allgemeine* (du 26 mai), « transposition magistrale (...) qui aurait au moins mérité un prix spécial » s'enthousiasme la *taz* berlinoise (du 28 mai) –, mais aussi parce qu'il a déjà attiré la moitié des spectateurs que la Ca' del Duca enregistra en six mois, 3 200 en 2018 contre 6 000 en tout en 2016 souligna Xavier Bettel. D'une esthétique rigoureuse (photo : Luca), le pavillon donne une forme concrète à ces huit pour cent de terrains constructibles encore entre des mains publiques : le long couloir d'entrée fait huit pour cent de la surface d'exposition. Une douzaine de maquettes à l'échelle 1:33 reprennent des bâtiments utopiques jamais réalisés, des propositions de construire de manière densifiée et qui permettraient d'offrir des logements au plus grand nombre (jusqu'au 25 novembre ; labiennale.org). jh

